

La dualité et la multiplicité Identitaire

Dans ce premier chapitre, nous allons étudier le thème de l'identité perdue chez Nina Bouraoui. En effet, dès le titre du roman *Garçon Manqué*, Nina Bouraoui souligne le thème essentiel dans son œuvre, celui de l'identité sexuelle. Le terme "identité" couvre plusieurs définitions.

Tout d'abord, pour comprendre et analyser les deux écrits objet de notre étude, nous allons présenter la définition de l'identité d'après les travaux de quelques chercheurs dans les divers domaines: la psychologie, l'anthropologie et la sociologie.

- **L'identité:**

Le mot "identité" est récemment apparu, il est très employé dans les communautés modernes.

a. J. Claude Kaufman a souligné dans une émission sur Canal académie que:

«Le mot identité est employé d'une manière banale, ordinaire, dans la presse par tout le monde, dans tous les jours et il suffit, [...], d'ouvrir un journal ou bien d'écouter une émission de radio, on écoute à chaque instant le mot identité: identité culturelle, identité religieuse, crise de l'identité de l'adolescence, l'identité de l'entreprise, c'est un mot de l'époque et c'est très intéressant de faire l'historique de l'utilisation du mot identité.»⁽¹⁾

b. Le Robert donne une définition de ce terme,

(1) KAFMAN. J. Claude. *Emission proposée par Elodie Coutejoie*. Référence: Foc.207, date de mise en ligne: 12-04-2007. Adresse directe du fichier: MP3: <http://www.canalacademie.com/emission/Foc207.mp3>. Adresse de cet article: <http://www.canalacademie.com/L-identité.htm1/>.

«L'identité d'une personne, ce qui permet de la reconnaître parmi les autres, c'est-à-dire son nom, son âge, son aspect physique.»⁽¹⁾

- c. Ajoutons que le dictionnaire du petit Robert donne la définition suivante:

«Le caractère de deux choses identiques, un caractère de ce qui est une unité, de ce qui demeure identique à soi-même.»⁽²⁾

- d. D'après cette définition, le terme "identité" reste encore flou.

D'ailleurs, Paul Ricœur affirme que:

« Identifier quelque chose, c'est pouvoir faire connaître à autrui, au sein d'une gamme de choses particulières du même type, celle dont nous avons l'intention de parler.»⁽³⁾

- e. Dr. Mohamed Meslem a ainsi défini le terme de l'identité:

«L'identité en général, c'est la représentation de soi qui permet à l'individu de se définir par rapport à l'autre, c'est le sentiment conscient d'être et d'exister différemment de l'autre dans un cadre de référence où les autres, les choses et les objets sont des facteurs déterminants, c'est donc la différence avec l'autre et la similitude avec soi-même qui constituent les variables les plus pertinentes dans la formation de l'identité.»⁽⁴⁾

(1) Dictionnaire Robert Inc. Montréal, Canada, 1993, P.514.

(2) Dictionnaire du français primordial *Le Petit Robert*. Nathan.2003.

(3) Ricœur. Paul. *Soi-même comme un autre*. Paris Seuil. 1990. P.39.

(4) Dr. MESLEM. Mohamed. *Psychologie et culture: la femme ; la valeur Mystifiée*. Kortoba. 2006. P.49.

D'après ce qui précède, nous pouvons dire que pour cerner l'identité d'une personne, il faut savoir ses caractéristiques particulières puis la comparer aux autres personnes qui appartiennent au même milieu social comme: le genre, la profession et l'état civil.

Le terme "identité" a un lien direct avec les composantes de tout ce qui se réfère au Moi. En somme, l'identité est un cas changeable. Chaque pays a sa propre conception de la notion "identité".

Selon, Alex Mucchielli, l'identité implique un nombre de critères qui forment des identités variantes⁽¹⁾:

- **Les formes de l'identité:**

L'identité culturelle représente toutes les valeurs et toutes les traditions d'une société. Ses caractéristiques culturelles concernent (la langue, la religion, l'art, etc.)

L'identité sociale comprend tout ce que partage un individu avec les autres compatriotes tels que (la profession, les traditions et les langues...).

L'identité professionnelle concerne les activités professionnelles...

Louis Jacques Dorais⁽²⁾ définit ainsi l'identité: chaque personne possède un caractère indépendant qui le rend différent des autres.

(1) Mucchielli, Alex. L'identité, Que sais-je ?, P.14, 15.

(2) Jacques, Louis, est un Chercheur en anthropologie linguistique et spécialiste des questions identitaires, réputé mondialement pour ses travaux sur la langue inuite et la diaspora vietnamienne, le professeur Louis-Jacques Dorais est un pionnier des études inuites à l'Université Laval et au Québec. Bâtir un nouveau champ de connaissance, Locuteur de la langue inuite, qu'il a enseignée aussi bien à l'Université Laval qu'en milieux communautaires et autochtones, le professeur Dorais a créé et enseigné 39 cours aux 3 cycles de formation, et dirigé ou codirigé 11 thèses de doctorat et 50 mémoires de maîtrise.

L'homme construit son rapport personnel avec l'environnement qui l'entoure.

«D'abord, l'identité est un système dynamique à la fois processus et structure. En construction permanente, elle demeure une organisation stable. Ensuite, l'identité est à la fois interne au sujet et en interaction avec l'extérieur»⁽¹⁾

La construction de l'identité souligne l'histoire personnelle de chaque personne. On peut dire que l'identité n'est pas de qualité statique mais dynamique.

En fait, l'identité d'un individu semble dynamique. Elle change au cours de la vie grâce au contact avec d'autres sociétés ou avec d'autres individus de son milieu.

Dans *Garçon Manqué*, la protagoniste centrale Nina a deux identités. Tirillée entre deux réalités: algérienne et française, elle souffre d'un déchirement qui la laisse écartelée entre deux attitudes. L'appartenance à une double culture a créé chez l'écrivaine un problème identitaire.

Dans sa quête, Nina Bouraoui a excellé dans l'expression de sa souffrance et de son malaise. Elle a vécu un véritable déchirement à cause de sa double identité culturelle et sexuelle.

- **La quête de l'identité:**

L'identité semble changée d'un moment à l'autre d'après les circonstances de la vie. Ainsi nous voyons notre écrivaine changer de

(1) Leanza, M.L et M. La vallée. *Enfants de migrants: l'apparente double appartenance*. Université Laval, Québec, Canada, 1991, P.5

personnalité durant les étapes de la vie: Nina enfant, Nina écrivaine, Nina amie, Nina sœur et Nina amante ne sont pas identiques.

Garçon manqué est un roman autobiographique de l'enfance fracturée de Nina Bouraoui. Ballotée entre Alger et Rennes, l'écrivaine nous fait le récit d'un sujet pris entre deux origines et deux identités, culturelles et sexuelles différentes. Ni française, ni algérienne, ni fille, ni garçon, l'identité de notre narratrice est immobilisée dans un rejet parfait, serrée au carrefour d'une double identité.

« Tous les matins je vérifie mon identité. J'ai quatre problèmes. Française? Algérienne? Fille? Garçon? »⁽¹⁾

La quête de l'identité est le thème principal chez notre écrivaine. Dans la plupart de ses œuvres, elle est coincée entre les deux identités: algérienne et française.

Pour elle, l'écriture devient le seul moyen de réunir tous les fragments de ses identités (française, algérienne, fille et garçon) dans une seule personne. La multiplicité identitaire produit chez le personnage un état nerveux et une clandestinité perpétuelle.

Nina Bouraoui manifeste dans ses écrits sa vie dure et sa véritable position dues à sa double identité culturelle.

« Je deviens un corps sans type, sans langue, sans nationalité. Cette vie est sauvage. Elle est sans voix et sans visage. Je suis agitée. Je dors mal. Je mange peu. »⁽²⁾

(1) Bouraoui, Nina, *Garçon Manqué*, op.cit. P.167.

(2) Ibid. P.11

Nina Bouraoui ne cesse de s'interroger:

«Auteur français? Auteur maghrébin? Certains choisiront pour moi. Contre-moi. Ce sera encore une violence»⁽¹⁾.

Nina Bouraoui écrit pour créer sa propre existence, elle veut partager l'expérience de sa vie avec le monde extérieur. Déchirée par ce conflit intérieur de la double origine entre les deux pays, Nina exprime ainsi son désarroi.

«Je sors loin d'Alger. Je vais vers le silence. Je rentre modifiée. Je deviens sensible. Je reste dans ma chambre. Je parle seule, longtemps. Je garde un secret. Je viens d'une union rare. Je suis la France avec l'Algérie.»⁽²⁾

En réalité, le choix entre les deux pays n'est pas chose facile:

«Être française, c'est être sans mon père, sans sa force, sans ses yeux, sans sa main qui conduit. Être algérienne, c'est être sans ma mère, sans son visage, sans sa voix, sans ses mains qui protègent.»⁽³⁾

La Voyeuse Interdite & Garçon Manqué montrent la protagoniste solitaire. Mais petit à petit le personnage change et évolue. Les événements de G.M se déroulent en trois espaces différents: la première partie du récit se passe en Algérie. L'auteure y ressent un sentiment de

(1) Bouraoui, Nina, Garçon Manqué. Op.cit. P.36.

(2) Ibid. P.11

(3) Ibid. P.22.

blessure et de déchirure dû à sa double nationalité, au racisme et à la négligence; elle est une étrangère dans son pays, Nina affirme que:

«J'ai deux passeports. Je n'ai qu'un seul visage apparent. Les Algériens ne me voient pas. Les français ne comprennent pas. Je construis un mur contre les autres. Les autres. Leurs lèvres. Leurs yeux qui cherchent sur mon corps une trace de ma mère, un signe de mon père. Être séparée toujours de l'un et de l'autre. Porter une identité de fracture. Se penser en deux parties.»⁽¹⁾

La narratrice se cherche, elle dit: *« Je sais que tout est là: la force et le déraillement de ma personne, l'immense liberté d'être en vacances de soi, et l'immense peur de ne pas se retrouver.»⁽²⁾*

Elle avoue « je cherche mon identité» (GM, p.34), Nina Bouraoui essaye de se créer une nouvelle identité.

Tout au long des événements du récit, la narratrice–protagoniste se veut toujours isolée du monde qui l'entoure. Elle cherche dans l'«écriture» une échappatoire qui lui permettrait de se créer une nouvelle existence.

«Ne pas être algérienne. Ne pas être française. C'est une force contre les autres. Je suis indéfinie. C'est une guerre contre le monde. Je deviens inclassable. Je ne suis pas

(1) Bouraoui, Nina, Garçon Manqué. Op.cit. P.21

(2) Ibid. P.22.

assez typée. "Tu n'es pas une Arabe comme les autres." Je suis trop typée. "Tu n'es pas française." Je n'ai pas peur de moi. Ma force contre la haine. Mon silence est un combat. J'écrirai aussi pour ça. J'écrirai en français en portant un nom arabe.»⁽¹⁾

La deuxième partie de G.M se passe à Rennes où la narratrice et sa famille s'installent. Pendant cette période, Nina Bouraoui essaye d'oublier la vie cruelle, la violence et l'injustice qu'elle a subies en Algérie.

«Je suis écrasée. Écrasée par l'Algérie. Écrasée par la France. Écrasée par ma sensibilité. Écrasée par tous mes prénoms. Écrasée par la peur.»⁽²⁾

Elle ne cesse de ruminer ses souffrances. L'écrivaine s'identifie à la narratrice et invite le lecteur à voir dans ce roman, un récit autobiographique. Elle dit:

«Je ne suis plus l'auteur du roman, je suis à l'intérieur du roman, et je forme à mon tour une particule infime de ce qui constitue le monde, un autre monde, mon monde »⁽³⁾.

Le problème essentiel dont l'auteure souffre, est la fragmentation, la quête de soi et le déchirement qui deviennent de leitmotifs à travers toute sa production. Tout au long de notre corpus, l'histoire se déroule

(1) Bouraoui, Nina, Garçon Manqué. Op.cit. P .35

(2) Ibid. P .69.

(3) Bouraoui, Nina. Mes Mauvaises Pensées. 2005. P.178.

autour d'un seul personnage qui porte plusieurs prénoms, entre autres « Amine » et « Ahmed ».

Nina souffre de cette multiplicité identitaire au niveau personnel, psychologique et morphologique (fille/ garçon). Elle souligne:

«Il m'appelle Brio. J'ignore pourquoi. J'aime ce prénom. Brio trace mes lignes et mes traits. Brio tend mes muscles. Brio est la lumière sur mon visage. Brio est ma volonté d'être en vie ».⁽¹⁾

La narratrice avoue posséder tous ces prénoms et endosser toutes ces identités au fil du roman:

«Je passe de Yasmina à Nina. De Nina à Ahmed. D'Ahmed à Brio. C'est un assassinat. C'est un infanticide. C'est un suicide. Je ne sais pas qui je suis. Une et multiple. Mentreuse et vraie. Forte et fragile. Fille et garçon»⁽²⁾.

Le lecteur constate que tous les changements et transformations du personnage central passent d'abord par les prénoms.

Le thème de la multiplicité identitaire fut abordé dans nombre de recherches qui ont souligné l'importance de ce constituant à travers toute l'œuvre de Nina Bouraoui:

«Loin de constituer des signifiants vides de contenu, l'adoption d'autres prénoms constituent de nouveaux baptêmes, une

(1) Bouraoui, Nina, Garçon Manqué. Op.cit. P.26

(2) Ibid. P.62.

*nouvelle naissance. Ils engendrent un corps,
et produisent une identité »⁽¹⁾.*

Bien des personnages animent les pages du roman, mais nous avons un seul personnage du récit qui prend la parole, qui accomplit les actions et contribue à développer les événements. Dans *G.M.*, la protagoniste principale est identifiée comme étant: *Nina/ Yasmina*. En fait, tout le récit se déroule autour de son histoire, de sa vie: de l'enfance à l'âge adulte.

On déduit que l'identité fragmentée est source de grandes souffrances chez les personnes qui ont deux nationalités, deux langues et deux cultures. Amin Maalouf relate son expérience lorsqu' il a quitté le Liban pour vivre en France. Il cherche son identité entre les deux cultures. Il dit:

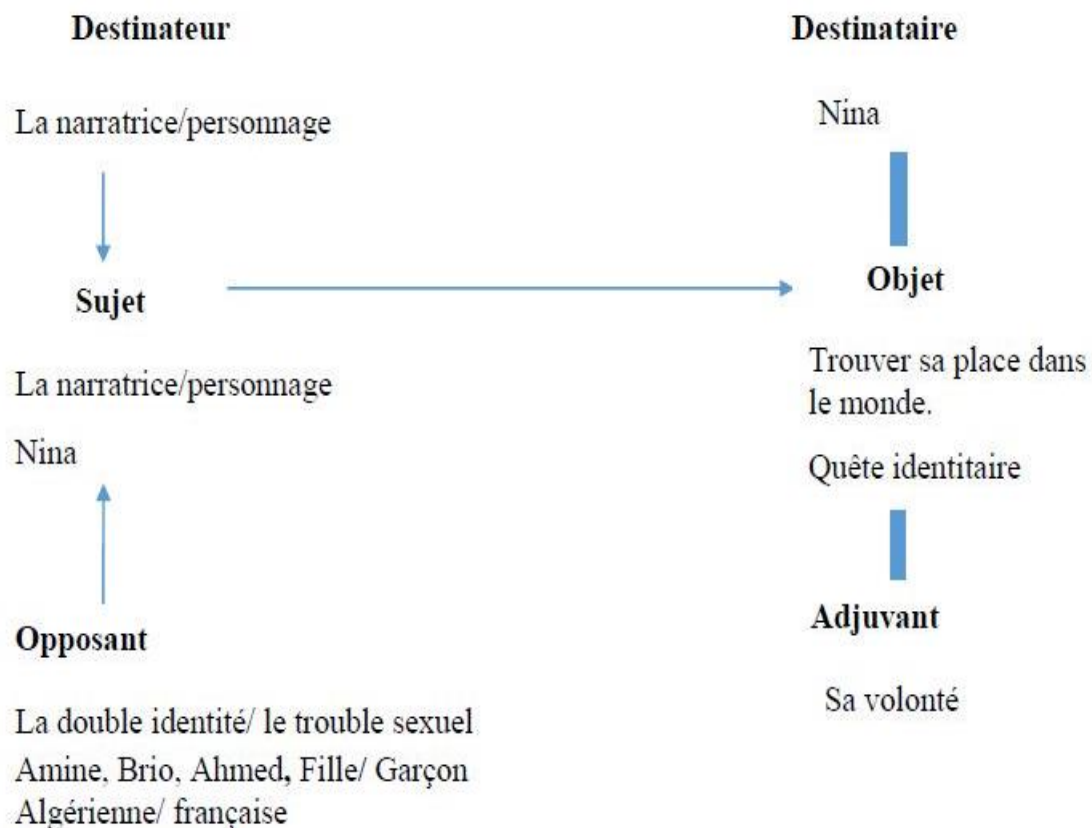
«Moitié français, donc, et moitié libanais? Pas du tout! L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un 'dosage' particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre»⁽²⁾.

(1) Le Men. Suzanne. « Déjouer la valeur d'origine dans ' ' Garçon manqué de Nina Bouraoui et ' 'Clèves ' ' de Marie Darieussecq. ». Mémoire de Master Genre (s): Université de Paris 08 Saint- Denis, Juin 2003. P.54.

<http://dariessecq.arizona.edu/sites/darriussecqweb.arizona.edu/files/M%C3%A9moire%20-%20D%C3%A9jouer%20la%20valeur%20d'origine.pdf>

(2) Maalouf, Amine. *Les Identités meurtrières*. 1988, P.8.

Schéma actancier de Greimas⁽¹⁾ de Garçon manqué:



Le schéma actancier est composé d'un destinateur, un sujet, un destinataire un objet, ainsi qu'un adjuvant et un opposant.

- Le *destinateur* et le *destinataire* sont basés sur l'axe de la *communication*;
- Le *sujet* et l'*objet* sont situés sur l'axe du *désir* (ou de la quête) ;
- Les *adjuvants* et les *opposants* sont basés sur l'axe du *pouvoir*.

(1) Cf: Greimas naît le 9 mars 1917 à Toula en Russie de parents lituaniens. Ses études le mènent jusqu'au baccalauréat en 1934. Il étudie alors le droit à l'Université Vytautas-Magnus de Kaunas en 1934-1935 (Lituanie). De 1936 à 1939, Greimas est en France à Grenoble, où il obtient une licence de Lettres. Après avoir été stagiaire de recherche au CNRS, il devient en 1949 maître de conférence à la faculté des Lettres d'Alexandrie, en Égypte, où il enseigne l'histoire de la langue française. Il y rencontre Roland Barthes et Charles Singevin, et abandonne progressivement la lexicologie qu'il juge à structurer les champs sémantiques.

Algirdas Julien Greimas — Wikipédia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Algirdas_Julien_Greimas

Ce schéma confirme que tout le récit a pour sujet la protagoniste centrale Nina. Selon Vincent Jouve⁽¹⁾:

«(...) Le cas des romans du conflit intérieur, où un personnage, déchiré entre des sentiments contradictoires, assume à la fois les rôles d'adjuvant et d'opposant.»⁽²⁾

En effet, l'importance de l'adjuvant et de l'opposant sont assumés par les différentes circonstances de l'auteure.

La protagoniste Nina régit l'histoire entière car tous les faits tournent autour d'elle. Dans *G.M*, le personnage porte un prénom symbolique Yasmina qui signifie dans la culture arabe: une Fleur de Jasmin; qui inspire par son parfum un sentiment de bonheur et de joie. Et la couleur blanche de la fleur souligne la pureté de l'âme. Mais, cette fleur est fragile et symbolise la fragilité du personnage.

Pour la narratrice personnage, quitter l'Algérie, c'est aussi se quitter, elle passe d'un pays à un autre, d'un nom à un autre et d'une identité à une autre. Cet état de la multiplicité perpétuelle est violent et fatal; c'est ainsi qu'elle le décrit:

(1) Cf: **Vincent Jouve** est un universitaire français. Il est ancien élève de l'École normale supérieure (L 1983), il est Professeur de littérature française à l'université de Reims Champagne-Ardenne. Il effectue également des recherches en théorie littéraire, théorie de la lecture et littérature française du XXe siècle. Vincent Jouve a beaucoup travaillé sur le roman, et notamment sur la question du personnage. Il crée l'expression "effet-personnage" afin de désigner la façon dont un personnage est perçu par le lecteur, grâce à de nombreux procédés tels que l'immixtion d'un rôle thématique dans un personnage. Par exemple, le personnage de Homais dans *Madame Bovary* est représentatif de la bêtise humaine. Vincent Jouve -Wikipédia: https://fr.wikipedia.org/wiki/Vincent_Jouve

(2) Jouve. Vincent. *Poétique du Roman*. Edition: Armand Colin, Paris, 2010. P.77

«C'est un assassinat. C'est un infanticide. C'est un suicide. Je ne sais pas qui je suis. Une et multiple. Mentreuse et vraie. Forte et fragile. Fille et garçon. Mon corps me trahira un jour»⁽¹⁾.

Enfin, Nina Bouraoui déclare qu'elle n'est:

«Ni vraiment française, ni vraiment algérienne. Ce peuple errant. Ces nomades. Ces enfants fantômes. Ces prisonniers. Qui portent la mémoire comme un feu. Qui portent l'histoire comme une pierre. Qui portent la haine comme une voix unique. Qui brûlent du désir de vengeance.»⁽²⁾

- L'hybridité et l'homosexualité" L'identité sexuelle"

«Je suis en devenir homosexuel comme je suis dans le livre en train de se faire»

(Bouraoui, Nina. Beaux rivages, 2004. P.49.)

- **Le concept de l'homosexualité:**

L'homosexuel est l'homme qui réunit les traits du masculin et du féminin.

L'homosexualité est une «Attirance sexuelle pour les gens de son sexe.», c'est-à-dire le sentiment sexuel vers une personne du même genre. «Homosexualité: Nom féminin. Déviation du désir vers le même sexe, tant dans les fantasmes que dans le lien corporel.»⁽³⁾

(1) Bouraoui, Nina, Garçon Manqué. Op.cit. P.62.

(2) Ibid. P.133.

(3) Larousse.fr a modifié sa définition du mot « homosexualité ».

En réalité, bien des concepts ont expliqué le mot androgyne, le dictionnaire Larousse a défini l'androgyne généralement comme celui:

«Qui réunit les deux sexes, qui est à la fois mâle et femelle»⁽¹⁾.

On va commencer par expliquer la nature de l'homme androgyne et les modifications qu'il subit. L'origine du terme androgyne est très ancienne et connue depuis l'antiquité. Selon Platon:

«Jadis la nature humaine était bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. D'abord il y avait trois sortes d'hommes: les deux sexes qui subsistent encore, et un troisième composé de ces deux-là; il a été détruit, la seule chose qui en reste c'est le nom. Cet animal formait une espèce particulière et s'appelait androgyne, parce qu'il réunissait le sexe masculin et le sexe féminin; mais aujourd'hui il n'existe plus et son nom tenu pour infamant. Ce n'est plus qu'un nom décrié.»⁽²⁾

Dans *La Voyeuse Interdite & Garçon manqué*, Nina Bouraoui ré exploite ce mythe mais à sa manière.

(1) Dictionnaire électronique. Français. <http://wiktionary.org>

(2) Platon, Le Banquet. 190b – 193e: Le mythe de l'androgyne. 2010 ; <http://www.approximations.fr>